

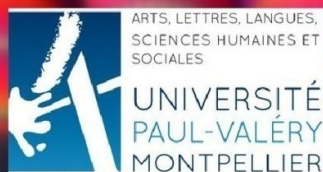
**Colloque Jeunes Chercheurs
DIPRALANG - EA 739**

Construction / Déconstruction des identités linguistiques

9 et 10 Juin 2016

**Université Paul Valéry - Montpellier 3
Route de Mende
Salles : DEF 101, E110, E112
Contact : cjc16.mtp@gmail.com**

Cette manifestation scientifique a reçu le soutien de :





Sommaire

1. La présentation du colloque :

L'Argumentaire	p.6
Le comité scientifique et le comité d'organisation	p.8
Le programme	p.9

2. Les conférences :

Henri BOYER : "Les <i>identitèmes</i> : construction patrimoniale et célébration."	p.25
Patrick CHARAUDEAU : "L'identité comme interaction entre le singulier et le collectif. "	p.31
Jean Léo LÉONARD : " <i>Reconstruire</i> au-delà de la <i>déconstruction</i> . <i>Requalifier</i> les langues et <i>réaménager</i> la pensée critique."	p.18
Geneviève ZARATE : « <i>La construction et déconstruction des identités au sein des débats de sociétés en Europe : éléments de réflexion face aux idéologies en présence.</i>	p.13

3. Les résumés des communications :

Maha ABOURAHIM :	p.14
Ourida AIT MIMOUNE :	p.15
Benjamin AKOTIA :	p.32
Malika ASSAM :	p.20
Cristian BAIDAL :	p.16
Iris BANDRES :	p.26
Françoise BARRERE :	p.33
Chiara BEMPORAD :	p.17
Luc BIICHLÉ :	p.14
Nina BOGATAIA :	p.34
Afaf BOUDEBIA-BAALA :	p.17
Shimeen-Khan CHADY:	p.32
Olivier-Serge CANDAU :	p.26
Chahrazed DAHOU:	p.13
Laurine DALLE :	p.21
Adeline DARRIGOL:	p.33
Nada DENNAOUI :	p.29
Virginia GARIN :	p.16
Mariem GUELLOUZ :	p.20
Valentina HOHOTA :	p.24
Nacer KACI :	p.29
Seaghan MACANTSIONNAIGH:	p.27
Rosalie MAIRAMA :	p.24
Héléna MANIAKIS :	p.23
Nathalie MATHEU :	p.30
Noëlle MATHIS :	p.31
Jeanne MEYER :	p.28
Antoine PASCAUD :	p.22
Kevin PETIT :	p.27
Anna Pi VILA :	p.34
Virginie POLGE-LOÏ :	p.30
Françoise ROCHE :	p.22
Fabio SCETTI :	p.23
Adam WILSON :	p.28
Siham ZERARI :	p.21

4. Soirée festive : p.35



Construction / déconstruction des identités linguistiques

9-10 juin 2016, Montpellier

Les communications présentées pour le colloque jeunes chercheurs « Construction / déconstruction des identités linguistiques », organisé par le laboratoire DIPRALANG EA 739 de l'université Paul-Valéry de Montpellier, proposent une réflexion sur le rapport entre langue(s) et identité(s), et plus particulièrement sur les processus de construction et de déconstruction de l'identité linguistique. De nombreuses études en psychologie sociale et en sociolinguistique démontrent que la langue pratiquée est, aux yeux des individus, l'un des principaux traits définitoires de leur identité. La langue nous définit, nous constitue. Mais la problématique de l'identité linguistique est plus ambivalente qu'il n'y paraît : alors qu'on l'associe facilement au fondement du lien social, culturel et communautaire, elle peut aussi être synonyme d'enfermement, de résistance, de repli identitaire. En tension perpétuelle entre permanence et changement, l'identité linguistique se modifie par intégrations successives, abandons et appropriations d'une ou plusieurs langues. L'identité linguistique se construit et se déconstruit en effet au gré des migrations, des voyages, des rencontres, des politiques adoptées, des contacts avec d'autres langues, des croyances et de l'imaginaire qui habite le sujet. Elle soumet ainsi aux sociolinguistes et aux didacticiens de nombreuses questions : le territoire est-il porteur d'identité linguistique ? Si oui, la mobilité, et ainsi la perte du territoire, ne signifie-t-elle pas une perte dans la construction de l'identité ? Pourquoi et comment « marquons-nous » notre identité linguistique ? A l'heure de la mobilité, qui devient-on quand on vit dans une autre langue ? L'identité plurilingue existe-t-elle ? Dans quelle mesure est-elle possible ? Parler la langue du territoire, est-ce être « intégré » ? Quelle conséquence peut avoir « l'assimilation linguistique » sur la construction identitaire ? Afin de proposer des éléments de réponse et de suggérer des pistes de réflexions, quatre axes thématiques ont été retenus :

Axe « Apprentissage des langues et identité linguistique » :

La classe de langue constitue une situation privilégiée d'observation de contact entre la L1 et la L2. L'activité des sujets engagés dans l'apprentissage d'une langue est, du point de vue de la construction de son identité linguistique, doublement originale, dans son processus (elle repose sur une dynamique de confrontation entre des représentations et des systèmes linguistiques différents) et dans ses produits (synthèse originale, interlangue, bilinguisme, résistance). On est dès lors en droit de se demander si ce passage de la L1 à la L2 engendre un changement sur le plan identitaire. Et auquel cas, la résistance au changement de langue, peut-elle freiner l'apprentissage de la langue étrangère ? Jusqu'à quand la langue demeure-t-elle « étrangère » à l'apprenant ? Ont été retenues également les propositions de communication autour des identités bilingues et plurilingues. Idéologie « dans

l'air du temps », enseignants, apprenants mais aussi programmes scolaires, manuels... se doivent d'être plurilingues et prôner l'apprentissage non pas d'une, mais de plusieurs langues.

Qu'en est-il de l'identité linguistique du sujet qui s'exprime dans plusieurs langues ? Dans la mesure où la langue est constitutive de l'identité individuelle, l'usage de plusieurs langues ne conduit-il pas à des questionnements identitaires ? Naviguer d'une langue à une autre conduirait-il à multiplier ses existences ?

Axe « Migration et mobilité » :

L'intensification des mouvements migratoires amène à réfléchir sur la rencontre entre les langues du migrant (la langue d'origine, la langue d'accueil) et leur caractère identitaire, voire identificateur. Dans la mobilité, l'identité linguistique du migrant est mise en cause, elle est bousculée car le contact avec l'étranger est complexe. Et il se matérialise de façon plus significative au travers du fait que l'on doit parler dans la langue de l'autre. Assimiler le nouveau sans abandonner ses origines, faire face à ce qui est différent, l'intégrer ou pas, résister à « l'assimilation linguistique », confirmer ou déconstruire les stéréotypes, sont quelques unes des situations auxquelles le migrant doit se confronter. Par conséquent, ont été étudiées les propositions portant sur les concepts d'assimilation / d'intégration linguistique et de leurs conséquences, au plan identitaire, sur la vie des individus. Par ce mouvement qui déconstruit la subjectivité du sujet-migrant, quelle place donne-t-il à sa langue d'origine ? Comment s'approprie-t-il cette nouvelle langue-culture étrangère ? Quelle relation se crée entre ces deux langues ? Vivre et être soi dans une autre langue, est-ce possible ?

Axe « Lieux et territoires de l'identité linguistique » :

L'identité linguistique est notamment construite par les lieux et les territoires dans lesquels évolue l'individu : pays, région, espace public, maison, école... Dans quelle mesure le territoire et ses dimensions influent-ils sur l'usage des langues, sur l'identité et sur les représentations linguistiques ? Au XIX^e siècle, nous savons que la formule « une langue, un peuple, une nation » a contribué à la délimitation de territoires nationaux et, en même temps, au déclenchement de conflits pour la défense ou l'appropriation de ces territoires, dont l'enjeu était la création d'une identité nationale. L'identité linguistique est-elle dès lors substantielle du territoire national ? Dans quelle mesure le territoire est porteur d'une identité linguistique ? Quel lien dès lors se noue entre la langue, l'identité et le territoire ? Dans quelle mesure la perte des langues régionales a entraîné, ou non, un affaiblissement des consciences identitaires régionales ? Ont été également retenues les propositions portant sur la sauvegarde et la défense des langues dont le statut et la place sur le territoire sont en danger : que devient une langue qui n'a plus de territoire ? Et que devient dès lors l'identité de cette communauté linguistique ? L'identification collective reste-t-elle possible ? Cèdent-ils à la substitution en adoptant la langue majoritaire ? Résistent-ils par l'usage et la transmission ? A quelle réalité nouvelle, porteuse d'identité, la situation conduit-elle (diglossie, bilinguisme) ?

Axe « Marqueurs de l'identité linguistique » :

L'identité linguistique ne peut se construire que par le biais d'une conscientisation de son appartenance à un groupe linguistique, à une communauté. Ce sentiment est conscient de la part de l'individu, reconnu par le groupe et, de l'extérieur, par d'autres groupes qui s'en distinguent alors. Une identité se manifeste alors notamment par des indices, par des traces. Ces symboles peuvent être des objets verbaux, picturaux et autres, lesquels dénotent et connotent de multiples significations que partagent les acteurs détenteurs de ces mêmes référents ; l'identité linguistique porte alors en elle des « signes de reconnaissance » : lesquels sont-ils ? L'accent, le verlan, l'argot, le « parler banlieues » ou encore le langage des jeunes... La langue est donc plus que le véhicule d'une identité : en tant qu'objet social partagé, elle constitue une dimension spécifique de l'identité collective et elle peut jouer, par la construction d'« identitèmes » (Boyer), une fonction démarcatrice. Ainsi l'identité linguistique s'exprime et se construit aussi au moyen de marqueurs identitaires concrets (images, réseaux sociaux, drapeaux, symboles...) qui, bien souvent, servent d'outils de revendication et de résistance. Le besoin de revendication de l'identité linguistique peut-il être le signe d'un sentiment de perte d'identité ressenti pour sa langue, d'un sentiment particulier d'insécurité linguistique ?

COMITE SCIENTIFIQUE	COMITE D'ORGANISATION
<p>Carmen Alén Garabato, Université Paul-Valéry Montpellier 3 Henri Boyer, Université Paul-Valéry Montpellier 3 Anne-Sophie Calinon, Université de Franche-Comté Mariella Causa, Université Bordeaux Montaigne Benoit Cazabon, Gatineau, Québec Ksenija Djordjevic Léonard, Université Paul-Valéry Montpellier Stephanie Galligani, Université Stendhal Grenoble 3 Luca Greco, Université Paris 3 Christian Lagarde, Université de Perpignan Fabienne Leconte, Université de Rouen Jean Léo Léonard, Université Paris 4 Marinette Matthey, Université Stendhal Grenoble 3 Bruno Maurer, Université Paul-Valéry Montpellier 3 Dalila Morsly, Université d'Angers Clara Mortamet, Université de Rouen Samira Moukrim, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah du Maroc Jean-Marie Prieur, Université Paul-Valéry Montpellier 3 Cécile Van den Avenne, ENS Lyon Rose-Marie Volle, Université de Franche-Comté Eléonore Yasri-Labrique, Université Paul-Valéry Montpellier 3</p>	<p>Chahrazed Dahou, Université Paul-Valéry Montpellier 3 Alexia Kis-Marck, Université Paul-Valéry Montpellier 3 Françoise Roche, Université Paul-Valéry Montpellier 3 Christine Saadat, Université Paul-Valéry Montpellier 3 Mohammed Said Berkaine, Université Paul-Valéry Montpellier 3</p> <p>Avec l'aide des stagiaires de Master :</p> <p>Raquel Willhite-Le Bouquin Rafik Babadji</p>

Programme

Jeudi 9 juin 2016

8h30-9h	Accueil des participants (hall du Bâtiment E Bred)	
9h-9h15	Ouverture du colloque (salle DEF 101)	
9h15-10h15	Conférence inaugurale - Geneviève ZARATE <i>« La construction et déconstruction des identités au sein des débats de sociétés en Europe : éléments de réflexion face aux idéologies en présence. »</i> Salle DEF 101	
10h15-10h30	Pause-café (hall du Bâtiment E Bred)	
	Ateliers parallèles	
10h30-12h30	Atelier 1 Identité linguistique et représentations des langues Salle E110	Atelier 2 Enseignement/apprentissage des langues et construction identitaire Salle E112
10h30-11h	Chahrazed DAHOU "Lorsque la langue d'origine devient la marque d'une appartenance identitaire imaginaire : positions subjectives de descendants de migrants <i>arabophones</i> en France"	Virginia GARIN "Enseigner l'espagnol langue étrangère à l'Institut Cervantès au Brésil : quand l'institution éducative et les manuels scolaires entrent en conflit avec l'identité linguistique de l'enseignant"
11h-11h30	Luc BIICHLE "Entre langues et identités : représentations et actualisation identitaires de migrants et de descendants de migrants maghrébins en France"	Cristian BAIDAL "L'émergence du sujet dans l'apprentissage d'une langue étrangère : Etudes de cas en didactique des langues dans l'enseignement privé secondaire aux Etats-Unis"
11h30-12h	Maha ABOURAHIM "Analyse sociolinguistique de deux familles issues de l'immigration marocaine en France"	Chiara BEMPORAD "Anglophones mais pas anglophones: Dynamiques identitaires d'étudiantes plurilingues en situation de mobilité"
12h-12h30	Ourida AIT MIMOUNE "Une langue centrale face à deux langues hypercentrales : le berbère (kabyle) face à l'arabe et au français, attitudes et représentations des apprenants"	Afaf BOUDEBIA-BAALA "Mobilité académique et identité linguistique : le cas des doctorants inscrits à l'université de Franche-Comté"

12h30-14h	Déjeuner (Salle Camproux)	
14h-15h	Conférence plénière- Jean Léo LÉONARD « Reconstruire au-delà de la déconstruction. Requalifier les langues et réaménager la pensée critique » Salle DEF 101	
15h15-16h15	Ateliers parallèles	
	Atelier 1 Tensions identitaires au Maghreb Salle E110	Atelier 2 Phonétique et identité linguistique Salle E112
15h15-15h45	Malika ASSAM "Langue, identité et territoire en Kabylie : vers une territorialité linguistique de facto ?"	Siham ZERARI "Manifestation de l'égo linguistique dans l'acquisition des sons du FLE chez les étudiants arabophones"
15h45-16h15	Mariem GUELLOUZ "Politiques d'arabisation et enjeux de la francophonie : tensions linguistiques et identitaires dans la Tunisie post-révolution"	Laurine DALLE "Identité linguistique de l'enfant migrant : perspectives pour l'étude du lien entre langue d'origine et langue de scolarisation"
16h15-16h30	Pause-café (hall du bâtiment E Bred)	
16h30-18h	Atelier 1 Transmission linguistique Salle E110	Atelier 2 Sociolectes Salle E112
16h30-17h	Françoise ROCHE "Kanaky ou Nouvelle-Calédonie ? L'identité linguistique entre permanence et mutation"	Hélène MANIAKIS "Identité linguistique à la Légion étrangère : la double hybridation dans l'interlangue des légionnaires russes, polonais et serbes"
17h-17h30	Antoine PASCAUD "Le lien entre langues issues de l'immigration et territoire d'origine : enquêtes auprès des communautés portugaises, espagnoles et grecques de Bordeaux"	Valentina HOHOTA "Identité linguistique et représentations du quotidien carcéral chez les adultes migrants en situation de privation de liberté"
17h30-18h	Fabio SCETTI "Divergences dans la construction de l'identité ethnolinguistique au sein de la « communauté portugaise » de Montréal"	Rosalie MAIRAMA "L'expressivité cryptologique, un sociolecte parlé par les jeunes au Cameroun"
18h15-20h30	SOIREE FESTIVE « Identité occitane »	

Vendredi 10 juin 2016

9h- 9h15	Accueil	
9h15-10h15	Conférence plénière -Henri BOYER « Les <i>identitèmes</i> : construction patrimoniale et célébration » Salle DEF 101	
10h15-10h30	Pause-café (hall du bâtiment E Bred)	
10h30-12h30	Ateliers parallèles	
	Atelier 1 Langue(s) et école Salle E110	Atelier 2 Identité linguistique urbaine Salle E112
10h30-11h	Olivier-Serge CANDAU "De la gestion des interactions plurilingues en situation collaborative : l'exemple de lycéens plurilingues à Saint-Martin"	Adam WILSON "La déconstruction et la reconstruction linguistique d'une identité urbaine : la globalisation dans le milieu touristique marseillais"
11h-11h30	Iris BANDRES "Dans l'identité et la fonctionnalité: le cas de la langue aragonaise à l'école"	Jeanne MEYER « De l'expression d'un symbole discursif à une interprétation d'appartenance identitaire »
11h30-12h	Seaghan MACANTSIONNAIGH "La reconquête de l'Irlande : convictions et contradictions"	Nacer KACI "La construction identitaire d'un « jeune de banlieue »"
12h-12h30	Kevin PETIT "Les Irish Summer Colleges : Rite de passage vers une identité irlandophone ?"	
12h30-14h	Déjeuner (Salle Camroux)	
14h-15h	Atelier 1 Langue(s) et famille Salle E110	Atelier 2 Langue(s) et écriture Salle E112
14h-14h30	Nada DENNAOUI "Des langues, une famille : cas des couples mixtes au Liban"	Nathalie MATHEU "Ecrire, s'écrire, écrire sur soi : pratiques scripturales d'adultes migrants en FLS"
14h30-15h	Virginie POLGE LOI "Une pratique langagière familiale innovante dans une région d'immigration italienne, les Cévennes gardoises"	Noëlle MATHIS "Discours d'apprenantes adultes plurilingues sur leurs langues en atelier d'écriture : identités linguistiques en jeu"

15h15-16h15	Conférence plénière –PatrickCHARAUDEAU « L'identité comme interaction entre le singulier et le collectif » Salle DEF 101	
16h15-16h30	Pause-café (Hall du bâtiment E Bred)	
16h30-18h	Atelier 1 Construction d'identité linguistique en contexte postcolonial Salle E110	Atelier 2 Politique linguistique et construction identitaire Salle E112
16h30-17h	Benjamin AKOTIA "Identité linguistique dans l'espace national postcolonial"	Françoise BARRERE "Les stratégies discursives et identitaires des supports d'un marketing politique territorial"
17h-17h30	Shimeen-Khan CHADY "Variations et interaction chez des jeunes à l'île Maurice"	Anna PI VILA "Le conflit sur le Catalan, un conflit nationaliste"
17h30-18h	Adeline DARRIGOL "Produire et contrôler les identités linguistiques: les toponymes en Guinée Equatoriale coloniale et indépendante"	Nina BOGATAIA "Entre deux identités linguistiques : un dictionnaire après 20 ans"
18h - Fin du Colloque		



Conférence introductive

Salle DEF 101, Jeudi 9/06/2016 de 9h15 à 10h15.

Geneviève ZARATE

PLIDAM, INALCO, Paris

« La construction et déconstruction des identités au sein des débats de sociétés en Europe : éléments de réflexion face aux idéologies en présence. »

Atelier 1 : Identité linguistique et représentations des langues

Salle E110, Jeudi 9/06/2016 de 10h30 à 12h30.

Présidence : Mohammed Said Berkaine, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E 110, Jeudi 9/06/2016 à 10h30

Chahrazed DAHOU – *Dipralang EA 739, Montpellier 3* : "Lorsque la langue d'origine devient la marque d'une appartenance identitaire imaginaire : positions subjectives de descendants de migrants *arabophones* en France"

Résumé

S'appuyant sur une enquête compréhensive de la diglossie arabe dans un contexte migratoire, cette communication tentera de comprendre le rapport subjectif de descendants de migrants maghrébins en France à l'égard de leurs langues, et plus précisément, à leur langue dite, « d'origine ». L'enquête fait état d'un sentiment d'appartenance à une identité linguistique imaginariée (une langue liée à la mère, à sa pureté, parfois même au fantasme de sa virginité) mais vécue comme impossible tant le sentiment de « mal à la langue » semble plus réel que celui du « bien-être dans la langue », qui lui, est promis au « paradis ».

Salle E 110, Jeudi 9/06/2016 à 11h00

Luc BIICHLÉ – *ICTT, Université d'Avignon* : "Entre langues et identités : représentations et actualisation identitaires de migrants et de descendants de migrants maghrébins en France"

Résumé

La migration est particulièrement propice au conflit identitaire et donc, à l'actualisation de différentes composantes de l'identité (Lüdi, 1995). Or, ce qui symbolise l'identité, c'est très souvent la langue. A travers des représentations de migrants maghrébins ou de descendants enregistrés au fil de 3 enquêtes (Biichlé, 2007/11/12), je propose de montrer que différentes facettes d'une même identité peuvent s'actualiser selon le contexte, la structure du réseau social, et que ce qui les symbolise bien souvent, c'est la langue, même lorsque celle-ci n'est pas parlée par la personne (Billiez : 1985 ; Rampton : 1995).

Salle E 110, Jeudi 9/06/2016 à 11h30

Maha ABOURAHIM - *INALCO, Paris* : "Analyse sociolinguistique de deux familles issues de l'immigration marocaine en France"

Résumé

L'arabe marocain serait de moins en moins parlé dans les familles issues de l'immigration marocaine en France. Afin de pouvoir confirmer ou infirmer une telle hypothèse, j'ai donc mené un travail d'enquête de terrain s'étalant sur 7 années. L'étude comparative de deux profils de familles distinctes était nécessaire avec l'analyse des pratiques déclarées et effectives de chacun des membres, ce qui permettra de répondre à la problématique de ce travail, à savoir : Quel est l'avenir réservé à l'arabe marocain dans les familles de France?

Ourida AIT MIMOUNE – *Université de Tizi-ouzou, Algérie* : "Une langue centrale face à deux langues hypercentrales : le berbère (kabyle) face à l'arabe et au français, attitudes et représentations des apprenants"

Résumé

Le but du présent article est de voir quelles sont les attitudes et représentations linguistiques des apprenants de la langue tamazight, du cycle moyen de la wilaya de Tizi-Ouzou (Algérie), face aux langues : tamazight (kabyle), arabe et français. La technique utilisée est celle du locuteur masqué : une méthode indirecte qui consiste à enregistrer une seule et même personne, s'exprimant en trois langues distinctes (la langue tamazight, la langue arabe et la langue française). Ensuite, de soumettre cet enregistrement à l'écoute d'un ensemble d'apprenants, en leur faisant croire qu'il s'agit de trois personnes distinctes, s'exprimant en trois différentes langues. Six cents trente (630) sujets ont été soumis à cette enquête et ont répondu à un questionnaire concernant trois critères : la personnalité, la compétence et l'attribution d'une fonction. Les données de notre enquête ont été recueillies dans 15 écoles moyennes de la wilaya de Tizi-Ouzou. Les réponses fournies par les élèves ont été soumises à un test statistique (l'analyse de la variance). Les résultats des analyses ont confirmé que les apprenants de la langue tamazight (kabyle) souffrent d'insécurité linguistique. Une uniformité des attitudes linguistiques, apparaît chez les apprenants du cycle moyen de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans la place qu'ils attribuent à la langue tamazight. Ces attitudes linguistiques nous révèlent que la langue tamazight occupe la troisième place après la langue française et la langue arabe, selon les trois critères compétence personnalité et profession.

Atelier 2 : Enseignement/apprentissage des langues et construction identitaire

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 de 10h30 à 12h30.

Présidence : Bruno Maurer, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 à 10h30

Virginia GARIN – *Dipralang EA 739, Université Paul-Valéry Montpellier 3* : "Enseigner l'espagnol langue étrangère à l'Institut Cervantès au Brésil : quand l'institution éducative et les manuels scolaires entrent en conflit avec l'identité linguistique de l'enseignant"

Résumé

Cette contribution a pour objectif de présenter les résultats d'une enquête de terrain menée auprès des enseignants des Instituts Cervantès du Brésil visant à faire émerger, entre autres, leurs représentations sur la norme de l'espagnol. Ces résultats nous montrent que la question de l'identité linguistique est au centre même des choix pédagogiques faits par les enseignants en matière de norme linguistique et que les rapports de pouvoir qui se forgent entre la variété linguistique de l'institution, les manuels scolaires et les enseignants ont des retombées sur la conscience identitaire des sujets enseignants. La salle de classe devient un lieu de revendication de l'identité linguistique de l'enseignant et de mise en valeur du caractère hétérogène et divers de la langue espagnole actuellement.

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 à 11h

Cristian BAIDAL - *Dipralang EA 739, Université Paul-Valéry Montpellier 3* : "L'émergence du sujet dans l'apprentissage d'une langue étrangère : Etudes de cas en didactique des langues dans l'enseignement privé secondaire aux Etats-Unis"

Résumé

Les études de cas que nous présenterons relèvent des observations de terrain effectuées depuis 2008 aux États-Unis portant sur la subjectivité et les stratégies d'immersion en didactique des langues. En particulier, nous aborderons un cas de dyslexie et discuterons son traitement en pédagogie différenciée. Aussi, nous considérerons les implications de cette approche fondée sur la recherche-action dans l'enseignement des L2, et postulerons qu'il faut redonner une place centrale à l'intersubjectivité et faire du « cours de langue » non une finalité, mais un médium, et de l'enseignant un médiateur. Au centre, le sujet et son processus de construction identitaire.

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 à 11h30

Chiara BEMPORAD - *Université de Lausanne, Suisse* : "Anglophones mais pas anglophones : Dynamiques identitaires d'étudiantes plurilingues en situation de mobilité"

Résumé

La présente contribution touche aux dynamiques identitaires d'étudiants universitaires en situation de mobilité et apprenant le français en Suisse romande. En adoptant une approche qualitative et compréhensive, nous analyserons des extraits d'entretien de deux étudiantes canadiennes anglophones allées passer une année en milieu francophone européen. On aura ainsi accès à une façon dont les identités de ces étudiantes se négocient, se déconstruisent et se réaménagent en relation à leur expérience de mobilité. Cette analyse amènera à se pencher sur le rôle de la mobilité dans les déconstructions-reconstructions identitaires et sur l'articulation entre ce réaménagement et l'appropriation langagière et culturelle.

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 à 12h

Afaf BOUDEBIA-BAALA – *ELLIADD EA 4661, Université de Franche-Comté* : "Mobilité académique et identité linguistique : le cas des doctorants inscrits à l'université de Franche-Comté. "

Résumé

Notre communication se propose de présenter une partie de notre recherche qui vise à rendre compte des cheminements personnels et professionnels d'étudiants venus en France pour un séjour d'études à longue durée visant l'obtention d'un doctorat et l'impact des co-acteurs sur ces cheminements. Nous analyserons la partie du corpus relative aux thématiques suivantes : l'adaptation dans le milieu d'accueil, le vécu de l'altérité linguistique et culturelle et l'évolution des pratiques et des représentations de soi et de l'Autre. Elles nous permettront de cerner la dynamique identitaire de notre public d'enquête. Ce corpus est collecté par l'intermédiaire d'entretiens semi-directifs. L'approche d'analyse suivie est l'analyse de contenu thématique.

Conférence plénière

Salle DEF 101, Jeudi 9/06/2016 de 14h à 15h.

Jean Léo LÉONARD

STIH, Université Paris-Sorbonne

"Reconstruire au-delà de la déconstruction. Requalifier les langues et réaménager la pensée critique"

Résumé

Après plusieurs décennies d'émergence puis d'hégémonie de la pensée postmoderniste dans les sciences humaines, il est temps d'effectuer un retour critique sur l'apport de cette démarche, qui se voulait initialement une solution postexistentialiste pour émanciper les théories en sciences sociales et en sciences du langage à la fois de la pensée dialectique posthégélienne et postmarxiste, du positivisme, du structuralisme ou du générativisme, ressentis comme autant de *clôtures* discursives et de *systèmes* oppressants, notamment après l'échec des idéologies et des systèmes économiques de la gauche radicale, de 1917 à 1989. En sociolinguistique, le relativisme postmoderniste, qui se réclamait initialement de l'altermondialisme, à la manière des cercles politiques socio-démocrates, a fortement dominé le champ de recherches notamment en France durant ces vingt dernières années, évacuant les contenus et les données, au profit d'une critique des *narrativités*, des mythes et des *construits*, le plus souvent avec une *posture moraliste* qui se plaçait au-dessus de toute critique en retour. Un postmodernisme souvent mal compris ou dévoyé par certains épigones de Lyotard, Derrida ou Ricoeur, car l'essai initial de Jean-François Lyotard (1979) était davantage un rapport lucide et critique sur les écueils du relativisme contemporain qu'une caution légitimant cette posture. Jean-François Lyotard y critiquait d'ailleurs la dissolution de l'esprit critique dans le relativisme ou dans le simple dépeçage des constructions narratives. Déconstruire les idéologies et les légitimations fallacieuses des hégémonies reste une tâche salutaire, et aussi bien la dialectique hégélienne ou posthégélienne ou le matérialisme historique marxiste que la déconstruction derridienne sont, à ce titre, des outils fort utiles. L'important est de ne pas manquer de discernement, et de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain : toute situation de résistance socioculturelle *par* ou *à travers* l'identité ou la langue autochtone ou vernaculaire n'est pas nécessairement une simple réaction de repli essentialiste au « progrès », ou une forme de « différentialisme » vouée à s'effacer ou être effacée sous la pression des courants universalistes et globaux. Tout universalisme n'est pas nécessairement émancipateur, voir même au contraire, certaines idéologies émergentes se réclamant d'une visée universaliste s'avèrent être au bout du compte des totalités et des formes de totalitarisme extrêmement néfastes pour l'avenir de l'humanité.

La *doxa néolibérale* a encouragé, voire directement généré ces nouveaux horizons de l'annihilation, du déni de droit à l'existence des minorités ou de la différence, ainsi que cette sacralisation de l'uniformisation et de l'unicité, dans le « grand élan » unificateur et modernisateur de la globalisation. On a pu entendre de la bouche de chercheurs se réclamant pourtant de l'esprit progressiste ou des Lumières, avec un fatalisme rappelant celui des anti-lumières, que « la mort des langues est aussi inévitable que la chute des feuilles en automne » –

pur sophisme qui rappelle *a posteriori* les plaidoyers en faveur de l'esclavage ou d'autres formes de négation du libre arbitre d'autrui et de sa valeur¹. Contre ces formes de *narrativités totales* et de nouvelles « tables rases » se réclamant de l'universalisme, les niches de résistance des identités plurielles et locales s'avèrent être bien davantage des *solutions* que des problèmes. Elles se présentent sous la forme de *construits différentiels pluriels* et d'*utopies réalisables* actualisées sur le terrain, sous des formes de démocratie participative, élaborées par des minorités actives, selon des traditions de coexistence réanalysées et rénovées, ainsi que sous formes de stratégies de *résilience* et de reconstruction des tissus socio-culturels et de leurs patrons d'interactions complexes et leur écologie, avec un réel sens critique de « l'essentialisme » tant fustigé par le postmodernisme. Un retour au *contenu*, au-delà de la portée et de la rigueur de la *forme*, devient plus que nécessaire : il devient vital, même, face aux conséquences du néolibéralisme et de sa justification postmoderniste *a posteriori*.

La présente communication ne se contentera pas de critiquer le postmodernisme, dont la clôture discursive – tout comme dans le cas de son *modèle* parallèle qu'est le néolibéralisme socioéconomique – atteint actuellement ses limites les plus patentes, malgré ses mécanismes de déni de réalité et d'autojustification. Elle proposera deux horizons de recherche, riches en perspectives et en solutions, sans être *postpostmoderniste* pour autant² : d'une part, *l'écologie de la complexité* et du pluralisme, sans hyperboles, d'autre part, l'action et l'inventivité des *ergons* que sont les secteurs résilients et créatifs des sociétés civiles face aux *hégémons* néolibéraux et idéologiques se réclamant d'un universalisme... *postnéolibéral*.

¹ Autre sophisme monnaie courante dans la sociolinguistique postmoderniste, notamment face aux phénomènes de contact de langues et comme résultat d'une surinterprétation naïve des méthodes issues de l'analyse conversationnelle: « les langues n'existent pas »...C'est confondre *l'hétérogénéité* des *structures* et la complexité de la trame des microtransactions avec *cohérence* et *autonomie* structurale, et faire usage d'un procédé utile aux doxas : l'(auto)dénégation paradoxale. Le postmodernisme a souvent produit des raisonnements faussés en tombant dans trois travers, caractéristique de la maladresse des épigones d'une théorie : 1) confondre *macrocatégorisation* et *décadrage* (ou amalgame), 2) ériger des principes transcendants au-dessus de toutes les situations, toutes les contingences, comme le principe de *progrès*, analogue à l'impératif de *croissance* des partisans de la théorie économique néoclassique ou néolibéralisme, 3) s'arroger le droit de juger et de (re)qualifier ou de disqualifier les objets et les processus socioculturels se présentant sous sa loupe : ainsi, les censeurs de « l'essentialisme » ont dominé les débats en sapant toute contre-argumentation en amont, oubliant qu'il est plus simple de distribuer les cartes que de jouer avec face à des joueurs chevronnés.

² Car peut-on être *postnéoréactionnaire* sans être *réactionnaire* ?

Atelier 1 : Tensions identitaires au Maghreb

Salle E110, Jeudi 9/06/2016 de 15h15 à 16h15.

Présidence : Ksenija Djordjevic Léonard, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E110, Jeudi 9/06/2016 à 15h15

Malika ASSAM – *IREMAM, Université Aix-Marseille* : "Langue, identité et territoire en Kabylie : vers une territorialité linguistique de facto ?"

Résumé

On analyse la dynamique d'un conflit diglossique à travers le cas de la Kabylie à partir d'une étude des discours intellectuels (écrits des élites lettrées puis du Mouvement culturel berbère) mais aussi de leurs impacts sur les représentations et usages des langues à l'échelle locale (usages des acteurs de l'administration et des organisations villageoises). Une prise en charge volontariste de la situation linguistique (berbère marginalisé face à l'arabe langue officielle et à la prédominance du français) aboutit à un retournement dans la représentation des langues et à une articulation plus prégnante entre langue berbère, identité kabyle et territoire.

Salle E110, Jeudi 9/06/2016 à 15h45

Mariem GUELLOUZ – *Université Paris Descartes* : "Politiques d'arabisation et enjeux de la francophonie : tensions linguistiques et identitaires dans la Tunisie post événements révolutionnaires"

Résumé

Cette communication souhaiterait interroger la question des politiques d'arabisation, notamment dans le domaine de l'enseignement, dans la Tunisie post-révolution. Il s'agit d'étudier d'une part, les rapports entre enseignement de la langue arabe et la consolidation de l'identité arabo-musulmane et d'autre part, à travers l'étude des oppositions entre français et arabe, les différentes constructions identitaires en Tunisie. Un corpus constitué de débats sur et autour de ces projets de loi et de réformes linguistiques a été recueilli lors de la période de la transition démocratique entre octobre 2012 et décembre 2014. Nous nous attachons à analyser les imaginaires linguistiques qui découlent de ces énoncés participant ainsi à la construction/déconstruction d'une identité tunisienne plurielle.

Atelier 2 : Phonétique et identité linguistique

Salle E112, de 15h15 à 16h15.

Présidence : Mohammed Said Berkaine, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 à 15h15

Siham ZERARI – *Université Mohamed KHIDER, Biskra, Algérie* : "Manifestation de l'égo linguistique dans l'acquisition des sons du FLE"

Résumé

Dans notre intervention, nous examinerons, sous l'angle des études phonétiques, les représentations de soi des apprenants arabophones algérien face à l'appropriation d'une nouvelle prononciation qui nécessite la compréhension de l'intrant phonétique du français langue étrangère et l'interprétation de cet intrant selon les habitudes phonatoires de la langue maternelle (l'arabe dialectal algérien ou berbère) par assimilation. In fine, l'analyse contrastive et l'analyse des erreurs montreraient si ce transfert immanent des timbres et de l'accent de la langue maternelle est-il dû à une forme de marquage identitaire par conscientisation de la part de l'apprenant ou à une insécurité linguistique ?

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 à 15h45

Laurine DALLE – *Praxiling, Université Paul-Valéry Montpellier 3* : "Identité linguistique de l'enfant migrant : perspectives pour l'étude du lien entre langue d'origine et langue de scolarisation"

Résumé

Les études menées dans les classes ordinaires en France montrent que les langues premières des enfants migrants ne sont presque jamais évoquées, comme si elles n'existaient pas. Pour éviter l'assimilation linguistique et permettre la construction sereine d'une identité plurilingue, il est nécessaire que ces langues premières soient mobilisées et valorisées. Dans cette communication, nous souhaitons présenter un dispositif de recherche permettant de collecter des données qui illustrent le lien entre la langue d'origine et la langue de scolarisation. Sur le plan identitaire, le rapport entre les deux langues pose question et nécessite d'être observé et analysé.

Atelier 1 : Transmission linguistique

Salle E110, Jeudi 9/06/2016 de 16h30 à 18h.

Présidence : Bénédicte Pivot, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E110, Jeudi 9/06/2016 à 16h30

Françoise ROCHE – *Dipralang EA 739, Université Paul-Valéry Montpellier 3* : "Kanaky ou Nouvelle-Calédonie ? L'identité linguistique entre permanence et mutation"

Résumé

En Nouvelle-Calédonie, les manifestations de l'identité linguistique parmi le peuple kanak sont à la fois bien définies par la tradition et soumises à des processus de mutation et d'adaptation aux changements socio-économiques et politiques. Les appartenances géographique, sociale, « coutumière » de la personne vont influencer l'apprentissage et l'emploi des langues originaires, qui se trouvent aussi dans les pratiques traditionnelles identificatoires (attribution « généalogique » des prénoms, pratique du « dons d'enfants »), ou, plus récemment dans la « redénomination toponymique ». Dans cette étude, nous confronterons les données issues de la littérature sur la situation en Nouvelle-Calédonie avec celles de notre enquête qualitative auprès de familles kanak établies en métropole, ce qui devrait nous permettre de mettre en lumière les évolutions ou les permanences parmi la diaspora.

Salle E110, Jeudi 9/06/2016 à 17h

Antoine PASCAUD – *UMR 5478, IKER, Université Bordeaux Montaigne* : "Le lien entre langues issues de l'immigration et territoire d'origine : enquêtes auprès des communautés portugaises, espagnoles et grecques de Bordeaux"

Résumé

A travers des enquêtes de terrain réalisées entre 2010 et 2013 auprès de trois communautés issues de l'immigration – les « Portugais », les « Espagnols » et les « Grecs » – dans la métropole bordelaise – nous tenterons de mettre en évidence que l'étude des langues issues de l'immigration ne peut faire l'économie d'une approche territoriale dans l'analyse de leur pratique, de leur vitalité ou des attitudes et représentations des migrants. Pour ce faire, cette analyse se focalisera sur quatre aspects : les pratiques individuelles, la transmission intergénérationnelle, les retours dans le pays d'origine et enfin, les nouveaux moyens de communication.

Salle E110, Jeudi 9/06/2016 à 17h30

Fabio SCETTI – *CEPED, Université Paris Descartes* : "Divergences dans la construction de l'identité ethnolinguistique au sein de la « communauté portugaise » de Montréal"

Résumé

Cette communication s'inspire d'une enquête ethnographique sur la « communauté portugaise » à Montréal conduite entre 2011 et 2014, enquête qui s'inscrit au sein d'une étude en sociolinguistique sur les pratiques langagières et la relation entre « langue(s) » et « identité(s) ». À travers l'analyse du discours épilinguistique, nous avons pu dégager différents discours qui circulent au sein du groupe au sujet de la langue et de son positionnement comme marqueur identitaire, et souligner en particulier des divergences dans la construction de l'identité ethnolinguistique du groupe, tout en considérant la langue portugaise comme marqueur d'existence de la « comunidade ».

Atelier 2 : Sociolectes

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 de 16h30 à 18h.

Présidence : Ksenija Djordjevic Léonard, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 à 16h30

Hélène MANIAKIS – *ICAR, Université Lyon 2* : "Identité linguistique de la Légion étrangère : la double hybridation dans l'interlangue des légionnaires russes, polonais et serbes"

Résumé

A la Légion étrangère, des engagés volontaires de 140 nationalités différentes apprennent le français en même temps que le métier de soldat. Mais le français parlé à la Légion se démarque fortement de la langue « civile ». Nous présenterons cette langue et ses caractéristiques plus ou moins régulières, qui en font un lecte fortement territorialisé, car intercompréhensible entre pairs et régiments, et partiellement voire totalement opaque pour les non-initiés, même en l'absence de technolecte : récurrences grammaticales, syntaxiques et lexicales. Nous évoquerons également la dimension psycholinguistique au travers des récits de légionnaires faisant état de désarroi linguistique.

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 à 17h

Valentina HOHOTA – *MSH, Dijon* : "Identité linguistique et représentations du quotidien carcéral chez les adultes migrants en situation de privation de liberté"

Résumé

En nous appuyant sur les paroles écrites des détenus, nous proposons l'identification d'un lien entre la construction des représentations et l'existence du détenu dans la langue de communication du nouveau groupe social. Nous envisageons des situations de communication où l'identité linguistique se concrétise par l'appropriation de la langue de l'Etat où le détenu purge sa peine, les possibilités que le sujet-parlant détenu a pour utiliser sa langue maternelle et les effets de l'«insécurité linguistique » (Francard 1993) sur l'adulte migrant détenu.

Salle E112, Jeudi 9/06/2016 à 17h30

Rosalie MAIRAMA – *Université de Maroua, Cameroun* : "L'expressivité cryptologique, un sociolecte parlé par les jeunes au Cameroun"

Résumé

On a constaté que le français en milieu jeune est très dynamique au vu de la diversité des parlers naissant. Ce travail s'intéresse à l'expressivité cryptologique qui selon Essengue (1998), tend à coder sous certaines formes des notions tabous. Les mots les plus innocents sont utilisés par les jeunes pour véhiculer les idées prohibées dans la communauté linguistique. En effet, les étudiants recourent à des procédés stylistiques pour évoquer sans gêne les tabous. Les données collectées dans divers milieux suivant la démarche sociolinguistique sont analysées dans une approche lexico-sémantique.

Conférence plénière

Salle DEF 101, Vendredi 10/06/2016 de 9h15 à 10h15.

Henri BOYER

Dipralang - EA 739, Université Paul-Valéry Montpellier

"Les *identitèmes* : construction patrimoniale et célébration"

Résumé

Cette conférence comportera deux axes, l'un concernant la légitimité de son orientation, l'autre un phénomène culturel et ses modalités sémiotiques.

1. La réflexion proposée est tributaire d'une conviction, nourrie d'observations diversifiées dans la durée : la *dynamique identitaire* est un moteur particulièrement puissant au sein des sociétés les plus acquises apparemment à la post-modernité mondialiste, à la fois sur le plan de la communauté nationale que sur celui de groupes (femmes, jeunes, paysans...), d'aires (régions, villes...) ou de réseaux (entreprises, clubs sportifs...) intra-communautaires (Boyer, 2008 et à paraître). *Dynamique identitaire* étant associée ici à *production(s) d'identité(s)*, dans divers domaines et singulièrement dans celui de l'activité langagière. Un dispositif sémio-culturel permanent : la *patrimonialisation*, est sollicité pour développer/alimenter la dynamique identitaire, dans certaines conditions et sous certaines modalités.

Cette conviction ne méconnaît pas les débats et même plutôt les polémiques que suscite le mot *identité*, sa définition, ses emplois, son statut conceptuel. Car il est clair que ce qui est en cause ici c'est bien l'*identité collective*, c'est-à-dire *produite collectivement*. Et même s'il est vrai que le "nous" est à la base pensé/projeté par quelques "je", ce même "nous" n'est définitivement "NOUS" que si la totalité ou une grande partie des "je" y trouvent leur compte, en premier lieu sur le plan des représentations (collectives, sociales), sans pour autant qu'il s'agisse d'une "distorsion" (Lagarde 2015: 79), d'une manipulation forcément subie, d'autant plus inquiétante que les "je" suivistes "[manqueraient] de ressources culturelles adaptées face à la montée de l'intégrisme [sic] identitaire" (Kaufmann 2014: 59-71).

2. Mon observation se focalisera principalement sur le processus de patrimonialisation comme générateur d'*identitèmes*. L'*identitème* résulte selon moi de la patrimonialisation d'un signe ethnosocioculturel, un « système sémiologique second » (Barthes 1957: 199) : le *culturème*. Il est clair que la pression de l'imaginaire collectif et de ses composantes idéologiques et représentationnelles n'est pas pour rien dans le processus de patrimonialisation, qui est aussi un processus de figement (mais paradoxalement de figement porteur de dynamique), de tel ou tel *culturème*. Comme on le verra, tout *culturème* n'est pas forcément soumis à patrimonialisation. Par ailleurs, une promotion médiatique assidue (partie prenante d'une *célébration multimodale*) est aujourd'hui une condition essentielle pour l'inscription et la diffusion de l'*identitème* dans l'interdiscours dominant.

Il sera question des *identitèmes* en général et des *identitèmes sociolinguistiques* en particulier.

Atelier 1 : Langue(s) et école

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 de 10h30 à 12h30.

Présidence : Bénédicte Pivot, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 à 10h30

Olivier-Serge CANDAU - CRREF (EA 4538) ESPE de Guadeloupe, Université des Antilles : "De la gestion des interactions plurilingues en situation collaborative : l'exemple de lycéens plurilingues à Saint-Martin"

Résumé

Cette étude explore les pratiques plurilingues (anglais, créole, et français) de lycéens saint-martinois en situation collaborative. On s'interroge sur la pluralité des langues à l'œuvre dans les échanges et la construction de l'interaction (plusieurs élèves, une seule langue), et sur la façon dont un même élève est susceptible de revêtir différentes postures (un élève, plusieurs langues) lors du recours à certaines compétences issues de son répertoire pluriel. Notre objectif est de comprendre comment les alternances entre les langues participent d'une construction de l'identité linguistique des participants susceptible de favoriser d'autant une entrée dans la construction des savoirs disciplinaires.

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 à 11h

Iris BANDRES – Université de Zaragoza, Espagne : "Dans l'identité et la fonctionnalité : le cas de la langue aragonaise à l'école"

Résumé

L'aragonais est l'une des deux langues minoritaires présentes en Aragon et qui a été, depuis 1997, relativement présente dans certaines écoles de la province de Huesca. Dans le but d'initier la recherche sur sa situation et ses perspectives de futur au sein de l'éducation nationale, nous avons réalisé une étude concernant les attitudes linguistiques de la communauté éducative des écoles où est enseigné l'aragonais. Les entretiens avec les familles des élèves montrent une évaluation positive de l'aragonais dans le cadre de la culture et de l'identité aragonaise. Toutefois, cette acceptation n'est pas encore suffisante pour permettre que cette langue ait une plus grande diffusion dans l'enseignement, les facteurs déterminants retenus étant la valeur fonctionnelle et l'utilité attribuée à une langue étrangère.

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 à 11h30

Seaghan MACANTSIONNAIGH – *Coláiste Mhuire Gan Smál, Limerick, Irlande* : "La reconquête de l'Irlande : convictions et contradictions"

Résumé

Si la politique de gaélicisation semble être passée au second plan depuis son essor dans les années cinquante, il s'agit encore d'une question d'actualité en Irlande – l'actuel parti au pouvoir tient à enlever à l'irlandais son statut de langue obligatoire au sein du système éducatif. Ce stratagème atteste d'une réalité sociolinguistique qui depuis l'indépendance entrave la réalisation du projet de reconstruction linguistique envisagé par ceux qui ont peiné à l'obtenir. Le rejet de la langue officielle n'est donc pas conforme à la position culturelle nationaliste des fondateurs du pays.

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 à 12h

Kevin PETIT – *ICAR, Université Lyon 2* : "Les Irish Summer Colleges : Rite de passage vers une identité irlandophone ?"

Résumé

Les Irish summer colleges - stages d'irlandais en immersion - semblent être un lieu symbolique fort et un moment clef dans l'apprentissage de la langue pour les 20.000 adolescents qui s'y rendent tous les étés. Cette présentation se basera sur l'analyse de données (entretiens, questionnaires, observations et sources écrites) récoltées lors d'un de ces summer college afin de comprendre en quoi ils représentent un rite de passage, un rite marquant « solennellement le passage d'une ligne qui instaure une division fondamentale de l'ordre social » (Bourdieu, 1982 : 58), ce qui permettra de mieux saisir les enjeux identitaires de l'apprentissage de l'irlandais.

Atelier 2 : Identité linguistique urbaine

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 de 10h30 à 12h30.

Présidence : Henri Boyer, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 à 10h30

Adam WILSON – *Laboratoire Parole et Langage, Université Aix-Marseille* : "La déconstruction et la reconstruction linguistique d'une identité urbaine : la globalisation dans le milieu touristique marseillais"

Résumé

À travers son investissement dans le tourisme, Marseille essaie de se donner une nouvelle identité « globale ». Cette communication s'appuie sur des analyses interactionnelles et sociolinguistiques d'un corpus écologique d'interactions recueilli à l'Office de Tourisme pour explorer comment les pratiques langagières de ce milieu contribuent au façonnement de cette nouvelle identité. L'utilisation d'un nombre restreint de langues « globales », l'emploi du « langage du tourisme » et l'exclusion du plurilinguisme « traditionnel » de Marseille se combinent pour former un « habitus linguistique » qui façonne l'identité de la ville transmise via une « régénération linguistique ».

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 à 11h

Jeanne MEYER – *Agora, Université Cergy Pontoise* : "De l'expression d'un symbole discursif à une interprétation d'appartenance communautaire"

Résumé

Cette recherche porte sur la co-construction en discours du sentiment d'appartenance communautaire en se focalisant sur l'expression de marques discursives favorisant l'identification / montrant une appartenance à un groupe : "je me définis en discours membre d'un groupe (ou d'un autre) en fonction de ce qui se passe autour de moi". A partir d'une enquête de terrain réalisée à Sarcelles, ville multi-communautaire, je vous propose de réfléchir à l'existence de marqueurs discursifs référents favorisant la création d'un lien entre l'expression de symboles discursifs d'ordre aussi bien représentationnel-fond que linguistique- forme et la valeur sociale que les co-énonciateurs décident de lui attribuer pendant l'interaction.

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 à 11h30

Nacer KACI – *MoDyCo, Université Paris Ouest* : "La construction identitaire d'un « jeune de banlieue »"

Résumé

Un même locuteur, Samir, a été enregistré deux fois dans un intervalle de deux ans (entretiens longs), ce qui permet de mesurer la différence d'oscillations identitaires. Samir, né français et ne parlant pas arabe se disait algérien, il était en pleine révolte anti-française, et en recherche d'emploi. Lors de Samir2, il a trouvé un travail qui lui plaît, et commence à décanter ses identités : il se revendique beaucoup moins algérien. Ses façons de parler aussi ont changé. Nous nous interrogerons sur l'influence de changements de statuts sociaux sur les façons de parler et de percevoir son identité.

Atelier 1 : Langue(s) et famille

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 de 14h à 15h.

Présidence : *Jean-Marie Prieur, Université Paul-Valéry Montpellier 3*

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 à 14h

Nada DENNAOUI - *Laboratoire Parole et Langage, Université Aix-Marseille* : "Des langues, une famille : cas des couples mixtes au Liban"

Résumé

Cette communication s'inscrit en cours d'écriture d'une recherche qui s'intéresse aux pratiques linguistiques mises en œuvre au sein de deux familles libanaises linguistiquement mixtes. Dans une perspective de sociolinguistique qualitative, je tenterai de dégager les représentations que les sujets ont de leurs langues et de leurs pratiques et de réfléchir au processus de construction de l'identité plurilingue. Je porterai un grand intérêt à explorer les modalités de transmission des langues aux descendants dans des familles linguistiquement mixtes issus de contextes religieux et socioculturels différents.

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 à 14h30

Virginie POLGE-LOÏ – *Dipralang EA 739, Université Paul-Valéry Montpellier 3* : "Une pratique langagière familiale innovante dans une région d'immigration italienne, les Cévennes gardoises"

Résumé

Cette communication porte sur l'étude d'un familiolecte. Deux cousines ont créé, pour leur usage, une « langue » commune que nous décrirons. Cette étude vise à comprendre le point de départ des changements linguistiques selon l'hypothèse que les sociolectes sont nés au sein d'un ou de plusieurs groupe(s) très restreint(s). A partir de l'analyse d'un entretien semi-dirigé, l'objectif premier est de constituer un inventaire des motivations (identitaires ou autres) qui poussent un individu à transformer le matériau linguistique qui se présente à lui dans son environnement direct.

Atelier 2 : Langue(s) et écriture

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 de 14h à 15h.

Présidence : Gisèle Pierra, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 à 14h

Nathalie MATHEU – *Praxiling, Université Paul-Valéry Montpellier 3* : "Ecrire, s'écrire, écrire sur soi : pratiques scripturales d'adultes migrants en Français Langue Seconde"

Résumé

Écrire dans une langue autre que sa langue première interroge à la fois l'expérience humaine, l'expérience de la langue et l'expérience de l'écriture. Cette triple perspective – écriture, langue et expérience - est néanmoins souvent réduite dans le cas des scripteurs allophones apprenants de Français Langue Seconde, pour qui l'enseignement de l'écriture repose parfois majoritairement sur un objectif fonctionnel. Dans le cadre expérimental d'ateliers d'écriture, nous avons réuni un corpus de textes manuscrits écrits par des adultes migrants. L'analyse génétique de ces textes, notamment au travers des marques d'énonciation, va permettre d'interroger ce que le scripteur donne à voir de lui-même.

Noëlle MATHIS - LIDILEM, Université Grenoble Alpes : "Discours d'apprenantes adultes plurilingues sur leurs langues en atelier d'écriture : identités linguistiques en jeu"

Résumé

Cette communication présente le discours d'apprenantes adultes de français langue étrangère (FLE) sur leurs langues. Est questionné comment chacune, à l'écrit, négocie le rapport à ses langues tout en manifestant ses identités linguistiques. Les textes, rédigés lors d'un atelier d'écriture à l'université, portent sur l'Espace langues des apprenantes, ce lieu unique à chacune qui accueille le rapport et les relations qu'elles affectionnent (ou pas) avec les langues de leur répertoire. L'analyse tente de saisir comment les apprenantes négocient leurs identités plurilingues, en examinant la structure narrative des énoncés et en pointant les lieux dans l'écriture où s'opère une transformation.

Conférence plénière

Salle DEF 101, Vendredi 10/06/2016 de 15h15 à 16h15.

Patrick CHARAUDEAU

CNRS Laboratoire Communication Politique, Université Paris 13

"L'identité comme interaction entre le singulier et le collectif "

Résumé

Il est d'autant plus important de réfléchir sur les questions d'identité sociale et culturelle que nos sociétés dites modernes traversent des crises : crise identitaire, crise culturelle, crise générationnelle, crise dans l'enseignement, crise citoyenne, etc. ; du moins, en est-il question dans les médias, les ouvrages à succès, les conversations amicales, et même pourrait-on dire, dans le vécu de chacun d'entre nous. Il faut donc lui consacrer une réflexion de fond à partir des outils d'analyse que nous proposent les sciences humaines et sociales.

Il existe diverses approches de la question identitaire (sociologique, anthropologique, psychologique, historique, etc.), et chacune a droit au chapitre, chacune la construisant en un objet d'étude qui lui est propre, c'est-à-dire conforme à ses présupposés théoriques et à sa méthodologie. Les sciences du langage ont donc leur point de vue.

Car le langage est au cœur de la construction aussi bien individuelle que collective du sujet, et ce dans trois domaines d'activité de l'humain : le domaine de la socialisation des individus dans la mesure où c'est à travers le langage que se crée le lien social ; le domaine de la pensée dans la mesure où c'est par, et à travers, les actes de langage que nous conceptualisons et pensons ; le domaine des valeurs dans la mesure où celles-ci ont besoin d'être parlées pour exister et que, ce faisant, les actes de langage qui en sont les porteurs sont ce qui donne sens à notre action. L'activité de langage est donc un gage de liberté de l'individu comme possibilité d'interrogation et d'analyse sur l'autre et sur soi.

Atelier 1 : Construction d'identité linguistique en contexte postcolonial

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 de 16h30 à 18h.

Présidence : Jean Léo Léonard, Université Paris-Sorbonne

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 à 16h30

Benjamin AKOTIA – *Université catholique de l'Afrique de l'Ouest, Côte d'Ivoire* : "Identité linguistique dans l'espace national postcolonial"

Résumé

Les mécanismes de la construction de l'identité sont structurels et spécifiques à chaque communauté. La langue n'est pas le seul facteur de cette construction. Pour saisir la construction de l'identité, il est important d'analyser la langue avec d'autres facteurs de construction d'identité. Notre analyse de type structuraliste recherchera les dynamiques inhérentes à trois réalités, à savoir, la langue, la parenté et la religion. Ce travail met en lumière la spécificité de la relation que la langue akebu entretient avec d'autres langues dans l'espace national du Togo.

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 à 17h

Shimeen-Khan CHADY – *CEPED, Université Paris Descartes* : "Variations et interaction chez des jeunes à l'île Maurice"

Résumé

Cette communication propose de montrer comment des jeunes Mauriciens utilisent diverses - variétés de - langues en interaction sous forme d'actes d'identité (Tabouret-Keller et Lepage, 1985) afin de s'identifier à différents réseaux et construisent par la même occasion les stéréotypes associés aux catégories sociales plus larges. Privilégiant une approche ethnographique et combinant une analyse fine d'interactions et de variations linguistiques, ce travail suit notamment ceux de Penelope Eckert (1989) pour qui le locuteur, membre de différentes communautés de pratique (réseaux sociaux se définissant par un ensemble de pratiques sociales communes), est le réel pivot entre la langue et les catégories sociales.

Salle E110, Vendredi 10/06/2016 à 17h30

Adeline DARRIGOL - *Laboratoire 3LAM EA 4335, Université du Maine* : "Produire et contrôler les identités linguistiques : les toponymes en Guinée Équatoriale coloniale et indépendante"

Résumé

Unique pays hispanophone d'Afrique, la Guinée Équatoriale compte aussi trois langues bantoues et deux créoles. Pendant la colonisation espagnole (1858-1968), l'espagnol était la langue obligatoire de l'enseignement, de l'administration et de la justice. Cette politique linguistique s'est répercutée sur les toponymes. Elle a créé de nouvelles dénominations de lieux. Sous la Première République (1968-1979), les toponymes ont été africanisés. Comment interpréter cette évolution ? Nous analysons « la construction et la déconstruction des identités linguistiques » en Guinée Équatoriale à travers la toponymie.

Atelier 2 : Politique linguistique et construction identitaire

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 de 16h30 à 18h.

Présidence : Carmen Alén Garabato, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 à 16h30

Françoise BARRERE – *Dipralang EA 739, Université Paul-Valéry Montpellier 3* : "Les stratégies discursives et identitaires des supports d'un marketing politique territorial"

Résumé

La communication-marketing mise en place par le conseil général des Pyrénées-Orientales depuis 1998 a opté pour le concept-clé de « la Catalanité ». Les supports de marketing créés, s'ils ont à cœur de promouvoir « une plus-value identitaire » (Boyer) répondant aux enjeux économiques et touristiques, instituent aussi une « parole officielle » qui construit/reconstruit un discours identitaire dominant en contexte de conflit diglossique. L'analyse envisage deux « devises » mises en circulation par ce marketing ; elle s'attache à montrer que les processus rhétoriques qui les traversent en font des « formes-sens » aptes à mobiliser, mais aussi modifier et/ou renforcer certaines représentations sociolinguistiques.

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 à 17h

Anna Pi VILA – *Université de Gérone, Espagne* : "Le conflit sur le Catalan, un conflit nationaliste"

Résumé

La rédaction du Statut de la Catalogne de 2006 a introduit l'obligation de connaître la langue catalane, au même titre que l'espagnole (déclarée obligatoire par la Constitution). La politique linguistique catalane a fait, alors, l'objet d'un intense débat dans les médias catalans et espagnols. Nous analysons, suivant l'approche de l'Analyse Critique du Discours, un corpus d'une quarantaine d'articles d'opinion issus de 4 journaux — deux publiés à Madrid et deux à Barcelone. Nous partons de l'hypothèse que le conflit linguistique n'est plus seulement identitaire, mais aussi nationaliste, et nous centrons notre analyse sur les représentations nationalistes de la langue catalane.

Salle E112, Vendredi 10/06/2016 à 17h30

Nina BOGATAIA – *Dipralang EA 739, Université Paul-Valéry Montpellier 3* : "Entre deux identités linguistiques : un dictionnaire après 20 ans"

Résumé

Cette communication propose un point de vue critique sur le DMRU* qui compte 6111 mots-titres. Nous proposons une analyse comparée entre le DOOM2 et DMRU, faisant appel au DMR. Nous apporterons notre contribution aux multiples réflexions sur le territoire de la formation de l'identité linguistique, en proposant une étude de cas paradoxal : comment un dictionnaire de langue, en plus de sa fonction métalinguistique, accomplit une fonction adjacente, ici, celle de doublure identitaire et quelles sont ses répercussions sur la qualité de la langue des moldaves de la Transnistrie ?

*Les sigles désignent les dictionnaires de la langue roumaine et de ladite « langue » moldave.

Soirée Occitane

Jeudi 9 juin à partir de 18h30
Salle Camproux, Campus universitaire

Entre dire et chanter la poésie occitane

Textes interprétés en occitan ainsi que dans leur traduction française par **Gisèle Pierra**,
accompagnée au violon par **Delphine Chomel**

Poètes contemporains :

Max Rouquette :

- *Per Jordi (Pour Georges Dezeuze)* in *Les psaumes de la nuit*, Obsidiane, 1984.

Robert Lafont :

- *La Gacha a la Cistèrna (Le Guetteur à la citerne)* (extrait), éditions *Jorn*, 1998.

Roland Pécout :

Senhaus de Fum (Signaux de fumée). in *Poemas per tutejar / Poèmes pour dire tu*, livret bilingue et cassette, Sonographe de Fontblanche, 1978.

Jean Boudou :

Alba de l'interlenga, (Aube de l'interlangue) in *Joan Bodon Poèmas*, édition bilingue, traduction française de Roland Pécout, IEO Edicions, 2010.

Troubadours :

Poèmes interprétés dans les translations en occitan moderne faites par Léon Cordes in *Troubadours aujourd'hui*, Marcel Petit Edition, 13 200, Raphèle les Arles, 1975.

Comtesse de Die : (12ème siècle)

Cançon (Chanson)

Marcabru : (12 ème siècle)

Romança (Romance) (extrait)

Bernard de Ventadour (extrait) (12 ème siècle)

Tant ai mon cor plen de joia... (j'ai le cœur si plein de joie...)

Ramon de cornet : (14 ème siècle)

Versa (Verse).

Soirée Occitane

*Jeudi 9 juin à partir de 18h30
Salle Camproux, Campus universitaire*

TRES CARAS D'UN VIATGE
TROIS VISAGES D'UN VOYAGE
DIJÒUS 9 DE JUNH
JEUDI 9 JUIN
18 ORAS 30/ 18 HEURES 30



Laurenc Molina (Laurenc Alibèrt, ensenhere al departament d'occitan de l'UPV) presentarà lo dijòus 9 de junh un projècte transartistic - musica, poesia occitana, pintura

Laurenc Molina (Laurent Alibert, aka « Titòc » de La Diskett') présentera jeudi 9 juin un projet transartistic - musique, poésie occitane, peinture.

Bernart Manciet - L'enterrament a Sabres (extrait)
Marcèla Delpastre - L'amor. (Saumes pagans)
Khetæg'atv Kosta (Kosta Khetagurov) -Sabi
(revirada L.Alibert)

Plan de l'université Paul Valéry – Montpellier 3

